

tendue à la clameur furieuse. Parmi ceux-là, parfois, un visage dur et fermé; des poings qui se crispent: le marin de demain, celui dont on ne voulut pas encore, et qui rage de rester avec des femmes éplorées au lieu d'aller au trouble des flots se faire flageller par les embruns, au lieu de sans cesse reprendre, dans une âpre lutte, la barque entraînée vers l'abîme insondable, au lieu de mêler un grand cri au magnifique de profundis dont la mer plaint ses victimes!

Cela dura jusqu'au matin. „Jusqu'au matin“, me raconta la vieille, „les meubles ont dansé le sabbat autour de nous, et nous avons pensé que le toit finirait tout de même par s'envoler de dessus nos têtes, avec les grosses pierres de cale. Puis du bleu, rien que du bleu. Alors, avec le chien Api, que j'avais emmené parce qu'il aboyait d'une façon lamentable, je m'en vais de chez les voisins. Lui détale par le sentier. Tout à coup il revient en sautant et en poussant des cris, mais des cris! Je tremble qu'il n'y ait le feu et cours à la villa. Ah oui! la villa! Je ne la trouve plus. Je me crève les yeux à regarder de tous les côtés. Plus rien! D'abord, j'ai cru que c'était un cauchemar, ou que je devenais folle à cause de cette nuit où on avait eu si peur. Je retourne chercher des gens, et enfin nous comprenons que c'est la mer „qui a tout pris“.

Api, „comprenant“, lui aussi, trembla, affolé, sur ses pattes admirablement torses de basset de race, et jamais ne se réconcilia avec la „voleuse“. Quant au proprié-